

**L'ANALYSE DE LA CONSTRUCTION DE L'IMAGE POUR UNE  
APPROCHE DIDACTIQUE/ ANALYSIS OF THE IMAGE  
CONSTRUCTION FROM A TEACHING PERSPECTIVE / ANALIZA  
CONSTRUCȚIEI IMAGINII PENTRU O ABORDARE DIDACTICĂ<sup>1</sup>**

**Résumé:** Dans le présent article nous nous proposons de faire une analyse de la construction de l'image pour une découverte détaillée, nécessaire dans une exploitation didactique de l'image. Tout élément visuel est important, y compris la légende, qui parfois accompagne l'image.

**Mots-clés:** image, construction, les plans, l'angle de vue, les couleurs, orienter l'image.

**Abstract:** The purpose of this article is to analyse the image construction with a view to understanding it in detail. This is seen as a necessity if we consider a teaching approach. Any visual element is important, including the key, which sometimes accompanies the picture.

**Keywords:** image, construction, levels, point of view, the colours, to project the image.

### **Introduction**

Les images sont constamment présentes dans notre vie, nous sommes quotidiennement amenés à les décrypter, à les interpréter ou à les utiliser. On les observe à la télé (surtout les images publicitaires), dans les rues (les affiches, les graffitis), dans les livres et les journaux (les dessins, les photos), dans le domaine de la science (les radiographies, les échographies), etc.

Même si on s'y est tellement habitué, il y a toujours des images qui nous surprennent, qui attirent notre attention et nous communiquent un message qui est plus ou moins saisi.

Ce sont les aspects de la multitude d'interprétations de sens, de l'éveil de l'attention et de la provocation à la communication qui nous intéressent pour l'analyse de l'image du point de vue didactique.

On arrive à découvrir sa construction, "la lecture de l'image" étant une bonne occasion pour les élèves de fixer un vocabulaire spécifique: le point de fuite, le cadrage, le gros plan, le plan moyen... De plus, par certaines images l'élève découvre une partie du domaine des arts plastiques et deux disciplines d'étude sont en interférence. Aux arts plastiques "l'élève apprend à analyser des images ou des créations plastiques pour les situer dans l'ensemble des genres, des styles, des mouvements artistiques, et en dégager le sens" (Conseil National des Programmes, 2002:105) En classe de français, l'exploitation de l'image est une activité attrayante et très profitable pour encourager l'expression orale et écrite. L'image communique, transmet un message et déclenche finalement l'expression. L'image "peut être aussi un procédé d'expression extrêmement riche, inattendu, créatif, même cognitif, lorsque le rapprochement de deux termes (explicite et implicite) sollicite l'imagination et la découverte de points communs insoupçonnés entre eux" (Joly, 2015).

Le professeur peut utiliser l'image pour éveiller l'intérêt des élèves et pour atteindre ses objectifs. En outre, il peut enrichir certaines activités.

De ce fait, le choix de l'image est très important: plus elle est intéressante, plus elle est prégnante.

### **La construction de l'image**

Pour l'observation de la construction d'une image, il faut tenir compte de plusieurs éléments: de l'organisation d'ensemble, de sa composition, des couleurs et des lignes qui sont intégrées dans une image.

---

<sup>1</sup> Laura Alina Alexe, Collège National Zinca Golescu, Roumanie, lauraalinaalex@yahoo.fr

Les lignes de force (Crépin, 1992:81)

Les lignes de force sont les lignes repérées immédiatement, sans la moindre analyse de l'image.

Les horizontales peuvent suggérer le calme, l'immobilité, approfondir l'image en traçant l'horizon. Elles peuvent être représentées par un chemin, la séparation entre deux éléments d'un paysage, un mur...

Les verticales ralentissent le regard, elles peuvent suggérer la hauteur. Elles peuvent être représentées par un personnage debout, un arbre, un poteau...

Les courbes introduisent un effet de douceur et, associées à des droites, peuvent créer une impression d'harmonie. Elles peuvent être représentées par un objet rond, le contour d'un visage.

Les pôles d'attraction

Dans une image, il y a des zones qui attirent particulièrement le regard: personnages ou objets qui se détachent de l'ensemble par contraste de forme ou de couleur, taches claires et plus lumineuses, éléments à l'intersection de lignes de force...

Ces zones aident à l'interprétation de l'image en créant une hiérarchie dans la lecture. Ce sont les points forts de l'image.

Les divisions de l'image

- a) Divisions en deux (la symétrie): l'image peut être décomposée en zones qui se répondent, de part et d'autre d'axes horizontaux, verticaux ou obliques. On peut observer les symétries ou les absences de symétrie.
- b) Divisions en trois: l'image peut être décomposée au tiers, en rectangles successifs. Par cette division, l'équilibre de la symétrie est rompu, mais un nouvel équilibre est créé.

Les effets de profondeur

Les effets de profondeur apparaissent lorsque les éléments de l'image sont regroupés en plans successifs qui donnent l'impression d'être de plus en plus éloignés. Cette impression est renforcée par l'échelle, les éléments les plus éloignés étant dessinés plus petits. En ce qui concerne le chevauchement des formes, l'objet à demi caché suggère qu'il est situé derrière l'objet qui le cache. L'effet de profondeur est créé aussi par les couleurs: les lointains ont une teinte bleutée, des couleurs de plus en plus pâles...

Le point de fuite

Le point de fuite assure la perspective de l'image. Dans la construction de plusieurs personnages ou objets, il y a certains segments de droite qui suivent la même orientation; si on les rejoint, on reconstitue une droite imaginaire qui traverse l'image. Ces droites (lignes de fuite) se rejoignent dans un point situé dans l'image ou hors de l'image (le point de fuite).

L'échelle des plans

L'échelle fixe par convention des équivalences de dimensions. Elle ne dépend pas de l'agrandissement de l'image, mais exprime un rapport de proportion entre le sujet et le cadre.

Les plans (Wateau, 1996: 8)

- a) *Le plan général* a la fonction essentielle de décrire. On le voit dans les peintures ou photographies de paysages, aussi dans les vignettes des bandes dessinées et des romans-photos. Le plan général présente le sujet principal dans son entourage plus ou moins proche, il montre le contexte et peut susciter une émotion esthétique.

- b) *Le plan large* a la fonction de situer. Il se remarque spécialement en peinture, quand on présente des paysages d'accompagnement, servant de toiles de fond à des scènes profanes ou religieuses. Il suggère le contexte sans lui accorder une place très importante.
- c) *Le plan moyen* a la fonction d'attirer l'attention. Par exemple dans les images qui présentent des portraits où l'attitude est significative. On accorde une grande importance au personnage et à ses gestes. En bande dessinée et au cinéma, il y a trois possibilités de coupe pour le plan moyen: aux genoux (plan italien), à la taille (plan américain), à la poitrine (plan poitrine).
- d) *Le gros plan* a la fonction d'émouvoir, de dramatiser. Il isole une partie du décor ou du personnage (par exemple un visage, une main...) et on permet de transmettre une dimension intérieure. Par le gros plan, on peut exprimer des sensations, des ressentiments.
- e) *Le très gros plan* a la fonction de porter l'émotion à son paroxysme, de capter l'attention. Il met en valeur un élément extrêmement précis (par exemple: un oeil, un canon de revolver...). Il est fréquent dans les photographies et les peintures à caractère symbolique ou fantastique, dans les images publicitaires qui jouent sur la valeur d'un détail et dans les vignettes de bandes dessinées qui suggèrent l'intensité de l'émotion. Le fait de saisir un détail, de le grossir, exprime une autre dimension dans la vision d'une image.
- f) *Le premier plan* est celui qui semble le plus près de notre regard.
- g) *Le second plan* est par définition celui qui se présente derrière le premier et ainsi de suite pour le troisième plan, le quatrième plan... Le dernier plan est appelé *l'arrière-plan*.

#### L'angle de vue

L'angle de vue est donné par le rapport qui existe entre l'oeil et le sujet regardé. Un objet ou un personnage peuvent être perçus de face, de profil, de dos ou de trois quarts. La vision s'effectue soit du haut vers le bas ou du bas vers le haut, soit au même niveau que le sujet.

- a) *Vue de face*. Cette vision a une fonction de contact. Elle est appelée aussi vision frontale. Elle donne l'impression que le personnage représenté s'adresse directement au lecteur (ou au spectateur). Utilisé très fréquemment dans la publicité, ce procédé peut avoir des effets négatifs (le destinataire de l'image peut se sentir dévisagé, voire agressé).
- b) *Vue de profil*. C'est un procédé couramment employé dans les films: l'ombre d'un personnage vu de profil peut apporter un caractère fantastique ou évoquer l'imminence d'un danger.
- c) *Vue de dos*. Elle crée un effet énigmatique et insolite. Un personnage vu de dos est indéchiffrable et déclenche chez le spectateur l'envie d'attendre qu'il se retourne.
- d) *Vue de trois-quarts*. Ici, l'affirmation du personnage est moins forte. Le trois-quarts peut apparaître moins subjectif et plus neutre que la vision frontale.
- e) *La plongée*. Par la plongée, le lecteur (ou le spectateur) se situe au-dessus du personnage ou du décor présenté. La vue en plongée donne souvent l'impression que le personnage est dominé. Elle peut servir à décrire. En ce qui concerne un paysage vu de haut, il est plus lisible dans sa structure.
- f) *La contre-plongée*. Cette fois, la personne qui regarde est située au-dessous du sujet regardé. La contre-plongée peut donner un effet positif (la personne représentée semble puissante) ou un effet négatif (si elle est accentuée, le personnage apparaît despotique, autoritaire).

Pour les bandes dessinées et le cinéma, on peut observer tous ces procédés, ainsi que d'autres:

- a) Le panoramique. C'est le mouvement rotatif de la caméra autour d'un axe. Par une rotation sur lui-même, le spectateur balaie l'ensemble du paysage.
- b) Le travelling. Par un procédé optique (ZOOM) ou mécanique (RAIL), la caméra s'approche ou s'éloigne en mouvement continu de l'objet à filmer.
- c) Le Flash-back. C'est une séquence, plan évoquant une période antérieure à celle de l'action qui se déroule. Il permet de remonter dans le temps pour retrouver une situation antérieure à celle que le personnage vit actuellement.
- d) Les encarts de simultanéité. C'est un procédé utilisé pour montrer que plusieurs actions se déroulent au même moment. Cela permet au lecteur de savoir d'un seul coup d'oeil la complexité de la situation.
- e) Le contre-jour. C'est l'éclairage d'un objet par une source lumineuse située en face de l'observateur. Le contre-jour joue un grand rôle dans l'ambiance d'une scène.

#### Les couleurs

Les couleurs chaudes (orange, jaune, rouge) et les couleurs froides (bleu, vert, gris, violet) agissent de façon différente sur les centres nerveux. Les couleurs chaudes suggèrent le dynamisme, elles sont plus excitantes, quelquefois agressives, tandis que les couleurs froides suggèrent l'immobilité, elles apaisent, calment.

#### La complémentarité

Chaque couleur a une complémentaire. Si dans une image sont réparties une quantité d'une couleur et une quantité moindre de sa complémentaire, apparaît un effet d'harmonie. Le vert est la complémentaire du rouge, l'orangé est la complémentaire du bleu, et le violet est la complémentaire du jaune.

Les couleurs ont des valeurs symboliques, qui peuvent être résumées de la façon suivante: (Amon, 1991: 172)

- a) Le rouge est une couleur qui peut évoquer la puissance, signifier la vie, la force. C'est la couleur du feu. Elle peut aussi être le symbole de la colère ("voir rouge"), mais le rouge est utilisé aussi pour honorer (le tapis rouge déroulé devant une personnalité)
- b) Le jaune suggère le soleil, la chaleur et le bien-être. C'est une couleur symbolique de la vie, de la clarté, de la lumière. En cyclisme, le maillot jaune est porté par le coureur le mieux classé du Tour de France. Il devient une appellation pour désigner le leader d'un groupe, une référence.
- c) Le bleu donne une impression de fraîcheur. C'est une couleur qui allège les formes et rend son support presque immatériel, comme le ciel infini. C'est une couleur qui apaise, que nous regardons volontiers. Le bleu peut aussi symboliser la noblesse ("du sang bleu"), ou la jeunesse ("être un bleu" signifie être un novice en la matière).
- d) Le vert (mélange de bleu et de jaune) symbolise la jeunesse et le renouveau. C'est la couleur du monde végétal et on lui attribue la force, l'espoir et la longévité.
- e) Le blanc est la couleur de l'innocence, de la pureté (comme la blanche colombe). Il peut aussi être associé à la sagesse (c'est la couleur de l'habit du pape). Il est aussi le symbole de la naissance et de la renaissance perpétuelles.
- f) Le noir, opposé au blanc, c'est l'absence de lumière et de couleur. Le noir donne aux objets une impression de rétrécissement et de masse (opposé au blanc qui donne aux objets l'impression de légèreté et de volume).
- g) Le gris (mélange de blanc et de noir) évoque l'intelligence (la matière grise est considérée être celle du cerveau, siège de l'intelligence), mais également l'indistinct (la nuit tous les chats sont gris), le flou, l'incertain.

### Orienter l'image

La photographie renforce l'impression de réalité. L'événement enregistré sur une pellicule photographique devient authentique pour le lecteur. Mais une même photographie peut prendre des significations différentes en fonction de son cadrage, des images qui éventuellement l'environnent et de la légende qui l'accompagne.

#### a) Le cadrage

Le cadrage c'est déterminer la forme, c'est l'action de cadrer, de choisir avec précision ce qui sera ou non présenté au lecteur (spectateur). Un cadrage plus serré permet d'éliminer les perturbations de l'attention et d'augmenter la lisibilité et l'intensité dramatique.

#### b) Le contexte

Le contexte peut apporter une autre valeur à la photographie. La photographie d'un nouveau président de la République peut être un plan large laissant apercevoir le lieu d'exercice des fonctions, ou une photographie plein cadre sans contexte. Les deux photographies ont un rôle d'attestation, mais la première met en évidence la fonction et la deuxième la personne. Si le choix se porte sur un cadrage en gros plan, c'est la personnalité, le caractère qui prédominent.

Si certains éléments sont supprimés, le sens de l'image peut être perçu différemment: la photographie d'un athlète poursuivi par un individu armé peut être vue comme l'arrivée d'une course, si l'élément important de l'image (l'individu armé) a été supprimé.

#### c) La contamination d'une image par une autre image (Crépin, 1992: 87)

Deux images proches dans l'espace ou dans le temps peuvent exercer une influence l'une sur l'autre. La signification d'une image est contaminée par celle d'une autre image. Le lecteur ne rassemble pas seulement les éléments de l'image observée, il en ajoute d'autres pour réaliser une séquence narrative ou descriptive: l'image observée est interprétée à la lumière de l'autre image. De cette manière fonctionnent les vignettes de bandes dessinées.

#### d) L'influence d'un texte sur l'image

Les commentaires de tableaux dans les musées ou un texte indépendant de l'image, mis en page à proximité, agissent sur l'interprétation de l'image, en l'orientant. La forme du texte a aussi son importance: la calligraphie, la ponctuation (guillemets, points d'interrogation, points d'exclamation), la typographie (gros, italique...) et la disposition du texte.

Quant au texte lui-même, il remplit la fonction d'ancrage ou de relais. "La fonction d'ancrage consiste à arrêter cette chaîne flottante de sens qu'engendrerait la nécessaire polysémie de l'image, en désignant le bon niveau de lecture, quoi privilégier parmi les différentes interprétations que peut solliciter l'image seule" (Barthes, 1993: 96)

En somme, le texte réduit considérablement le champ des interprétations, il "ancrage" le sens de l'image. Il est redondant par rapport aux informations transmises, car il répète le message transmis par l'image, les deux s'illustrant l'un l'autre.

En ce qui concerne la fonction de "relais", celle-ci se manifeste "lorsque le message linguistique viendrait suppléer des carences expressives de l'image, prendre son relais." (Barthes, 1993: 96). Elle est retrouvée surtout dans les dessins humoristiques et les bandes dessinées, où la parole et l'image sont dans un rapport complémentaire.

Le texte peut apporter d'autres informations. Il identifie les personnages, les lieux. Il ouvre le sens et il est complémentaire de l'image.

e) L'influence de la légende sur l'image (Crépin, 1992:87)

La légende oriente l'interprétation de l'image, elle réduit le nombre des connotations suggérées et impose la signification, car l'image toute seule peut susciter des associations d'idées différentes.

La légende peut avoir plusieurs fonctions:

Explicative. Elle explicite les informations contenues dans l'image, car une photo ne peut présenter tous les éléments de l'information (comme noms des personnes et des lieux, chiffres, dates). C'est la légende qui complète l'information (les légendes des photos de presse sont souvent construites de cette manière).

Elle peut orienter le lecteur dans l'interprétation du sujet. Elle réduit la polysémie de l'image en proposant un sens (fonction interprétative).

Elle peut falsifier en détournant abusivement l'image. Bref, la légende peut être fidèle aux intentions de celui qui a produit l'image, elle peut proposer une orientation nouvelle ou elle peut être délibérément mensongère.

L'analyse de l'image est une activité par laquelle le professeur sollicite les capacités d'invention des élèves et invite à l'expression personnelle par des approches diversifiées. Il y a plusieurs modalités d'aborder une image. On peut la découvrir à partir de quatre opérations:

- a) Identifier les éléments techniques qui la composent;
- b) Étudier ce qu'elle signifie concrètement, conformément aux codes sociaux et culturels;
- c) Découvrir ce qu'elle évoque, ce qu'elle "symbolise", au-delà de la chose vue;
- d) Synthétiser, présenter l'impression d'ensemble que l'image laisse et l'information transmise pour définir le message global. De plus, pour l'image publicitaire, on cherchera à déterminer quelle est la cible visée.

Toute image est porteuse de sens. Le lecteur qui interprète l'image, s'appuie sur les détails qui y sont représentés, mais aussi sur le contexte icônographique ou textuel.

De façon plus détaillée, l'analyse d'une image qui n'est pas accompagnée de texte, peut être faite comme suit:

1. L'approche denotative, basée sur la description (Labouret, 1994: 34). Par la dénotation, le lecteur repère ce que l'image isolée montre (objets, portraits, paysages...).
- a) Le support: c'est la reproduction d'un tableau, photo, sculpture, dessin, montage d'image.
- b) L'origine: elle donne des indications sur l'émetteur et le destinataire, elle est souvent imprévisible.
- c) La composition:
  - Le cadrage est centré sur des personnages, un décor, des objets;
  - La mise en page utilise ou non des techniques cinématographiques, d'angles de prise de vues (plongée, contre-plongée), de grosseur de plan (gros plan, plan américain, plan moyen...). Dans la plupart des images, ces techniques donnent des effets de réel et font croire au lecteur qu'il est le véritable spectateur de ce qu'il surprend;
  - On peut décrire ce que l'on voit au premier, au second ou à l'arrière-plan;
  - Les couleurs sont chaudes (dominante de jaune, rouge), froides (vert, bleu, mauve), atténuées ou vives.
- d) La représentation: on peut décrire les objets et le décor. On peut décrire les personnages (nombre, âge, sexe, actions, regards et habillements). On peut indiquer

leur rôle. Il faut noter que la simple description d'une image ne permet pas de lui donner une signification précise.

2. L'approche connotative (Labouret, 1994: 34) Elle est influencée par notre perception du monde. Par la connotation le lecteur repère ce que l'image évoque, les valeurs morales qui s'y ajoutent, les émotions qu'elle suscite.
  - a) La lecture contextuelle: l'image d'une plage bordée de palmiers ne sera pas interprétée de la même manière au mois d'août qu'au mois de janvier.
  - b) Les facteurs socioculturels: la lecture est influencée par notre connaissance du sujet. L'interprétation de l'image dépend de l'expérience du lecteur. La photo du président de la République parlera plus à une personne qui sait qui il est.
  - c) Les facteurs personnels: une image peut provoquer des émotions diverses, suivant les sensibilités individuelles (plaisir, dégoût, enthousiasme, colère...).
  - d) La lecture symbolique: certains objets, certains gestes sont interprétés en fonction des codes sociaux et culturels; le coq gaulois, par exemple, appartient à un code symbolique.
  - e) La notion d'indice: elle crée des énoncés sur ce qui n'est pas présent à l'image (la fumée, par exemple, fait parler du feu).
3. La synthèse de ces deux approches et l'association de certains facteurs précisent pour chaque lecteur le message de l'image.

On peut dire que l'image est polysémique (Crépin, 1992:87) et qu'il y a deux types de polysémies:

- a) Les images qui possèdent par leur construction, plusieurs sens superposés.
- b) Les images qui ont une ambiguïté et offrent la possibilité d'interprétations différentes, même divergentes (c'est le cas le plus fréquemment rencontré).

La polysémie naît aussi de l'influence des références personnelles du lecteur (le lecteur regarde l'image en fonction de ses propres références, liées à ses savoirs spécifiques, à son caractère, à son expérience...) et de l'influence des codes collectifs de la société (des lecteurs appartenant à des communautés différentes peuvent donner à l'image des interprétations différentes).

En ce qui concerne l'analyse d'une oeuvre d'art on peut "étudier chacune de ses parties, dans un ordre choisi, de la simple constatation à l'interprétation plus complexe, pour ne rien oublier"(Wateau,1996:14)

Fabrice Wateau propose un questionnaire pour analyser une oeuvre d'art:

- Quel type d'oeuvre? (dessin, peinture, photographie...)
- Quel est le style? (oeuvre figurative, abstraite...)
- Quel est le genre? (portrait, paysage...)
- Quel est le sujet? (paysage de montagne, paysage industriel...)
- Comment est-elle composée et pourquoi?
- Comment sont les couleurs et quel est leur rôle?
- Quelles sont les particularités techniques?
- Qu'évoque-t-elle ou à quoi fait-elle référence?
- Que provoque l'oeuvre sur le spectateur?

Dans la classe de français on peut découvrir l'image, et proposer des activités variées pour inciter les élèves à s'exprimer: imaginer ce qui s'est passé avant / après,

simuler une activité quotidienne, faire des exercices d'expression par monologue, dialogue, exercices pour exprimer une opinion, projets en groupe: dossiers thématiques, albums d'images, biographies, expositions, remplir un formulaire, exercices du type vrai/faux, grouper des informations en tableaux, mettre en relation un texte et une image, exercices de rédaction: rédiger une carte postale, une carte de vœux, une description, une histoire, un essai, une lettre amicale, une lettre officielle, un portrait.

L'image est un appui considérable pour la réalisation de diverses activités didactiques qui visent surtout l'expression orale et écrite. Si elle est accompagnée d'un texte, elle peut être utilisée aussi dans des activités qui fixent la compréhension écrite.

Chaque image choisie par le professeur est une source très riche pour des activités didactiques intéressantes que le professeur peut faire en fonction du niveau de la classe en arrivant finalement à enrichir les connaissances de ses élèves.

### Conclusion

L'image est si prégnante et variée qu'elle provoque en nous des impressions différentes, quelquefois surprenantes. L'analyse d'une image permet aux élèves de s'exprimer d'une manière personnelle et apprécier en même temps la pluralité des points de vue et la diversité de compréhension. Elle éveille l'intérêt et la curiosité des élèves, elle favorise le développement de la sensibilité et peut être un moyen privilégié pour comprendre le monde. Utilisée en classe, elle est un vrai trésor, car ses apparences et ses modalités d'exploitation sont multiples, voire inépuisables. Grâce à l'image, le professeur incite les élèves à découvrir, à signifier et à imaginer un monde de formes, de couleurs, de situations, d'événements par des exercices choisis, tout en prônant la langue française, aussi bien orale qu'écrite. La tâche essentielle du professeur consiste à faire un choix judicieux des images qu'il a l'intention d'exploiter avec sa classe. Il doit arriver à susciter l'intérêt de ses élèves, leur meilleure participation et leurs capacités d'imagination et d'expression.

### Bibliographie

- Amon, E., Bomati, Y., 1991, *Littérature et méthode*, Paris, Editions Hatier
- Barthes, R., 1964, « Rhétorique de l'image », *Communications*, no 4, Seuil, in Joly, M., 1993, *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Editions Nathan, pp. 96
- Conseil National des Programmes présidé par Luc Ferry, 2002, *Qu'apprend-on au collège?* Paris, XO Éditions, p.105
- Crépin, F., Loridon, M., Pouzalgues, E., 1984, *Français- Méthodes et Techniques*, Paris, Editions Nathan, pp.81- 87
- Joly, M. 2015, *Introduction à l'analyse de l'image*, 3-e édition, Paris, Armand Colin, [\(http://liseuse-hachette.fr/file/15994?fullscreen=1&editeur=Armand%20Colin#epubcfi\(/6/12\[chap11\]/4/2\[chap-0011/4/4\[niv1-002\]/14\[niv2-004\]/10/3:209\)](http://liseuse-hachette.fr/file/15994?fullscreen=1&editeur=Armand%20Colin#epubcfi(/6/12[chap11]/4/2[chap-0011/4/4[niv1-002]/14[niv2-004]/10/3:209)) (consulté le 28 septembre 2017)
- Labouret, D., Meunier, A., 1994, *Les Méthodes du français au lycée*, Paris, Editions Bordas
- Wateau, F., 1996, *Arts plastiques au collège*, Paris, Editions Belin, pp. 7-14